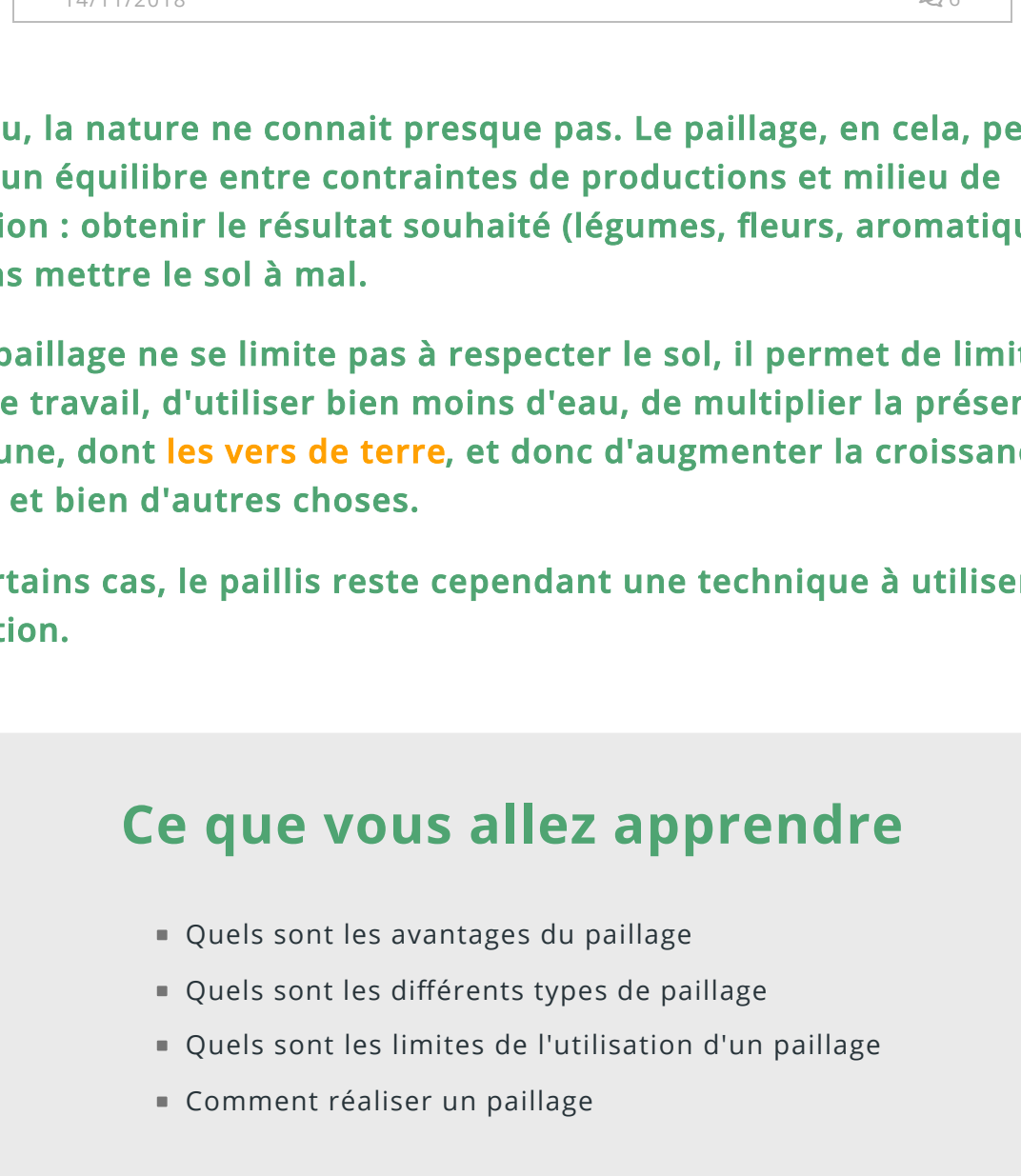


Le paillage : que des avantages (ou presque) !



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFIEcologique



Paillage avec BRF : Enfants en train de pailler un jeune arbre
© TreePeople

Plantations	14/11/2018	15 minutes	6
-------------	------------	------------	---

Un sol nu, la nature ne connaît presque pas. Le paillage, en cela, permet de rétablir un équilibre entre contraintes de productions et milieu de production : obtenir le résultat souhaité (légumes, fleurs, aromatiques, etc.) sans mettre le sol à mal.

Mais le paillage ne se limite pas à respecter le sol, il permet de limiter son temps de travail, d'utiliser bien moins d'eau, de multiplier la présence de microfaune, dont les **vers de terre**, et donc d'augmenter la croissance des plantes, et bien d'autres choses.

Pour certains cas, le paillis reste cependant une technique à utiliser avec modération.

Ce que vous allez apprendre

- Quels sont les avantages du paillage
- Quels sont les différents types de paillage
- Quels sont les limites de l'utilisation d'un paillage
- Comment réaliser un paillage

Proverbe Serbe
Mieux vaut gagner dans le commerce de paille que perdre dans celui de l'or.

CLICK TO TWEET

Les avantages du paillage

Esthétique

Un paillage peut être **esthétique**... car oui, selon le type de paillage choisi on peut très bien travailler le visuel de son potager.

De beaux poivrons « Golden Treasure » ou de belles tomates « Copia » sur fond de paillis minéral, ça peut faire un effet bœuf !

Battance

Sur un sol nu ou pas facilement se créer une « croute » sous l'effet de la pluie. Ce phénomène, plus ou moins marqué, est désigné par le terme de « **battance du sol** » et est signe d'un sol dégradé.

Le paillage évite ce phénomène pour la simple et bonne raison que la pluie ne tombe pas directement sur le sol, elle est amortie par le paillage.

Diminuer l'éclaboussure des plantes

A cela se rajoute la limitation des **éclaboussures** dues à l'eau tombant directement sur le sol, ce qui réduit le risque de maladie cryptogamiques (maladies causées par un champignon), mais laisse aussi vos légumes plus propres pour la consommation !

Evite l'évaporation, limite l'utilisation de l'eau et réduit le temps de travail

Un paillage retient cette même eau en **limitant son évaporation**. En effet, grâce au paillage, l'eau reste dans le sol sur une plus longue durée. Plus longtemps disponible pour les plantes, elle leur permet d'avoir un milieu plus propice à leur croissance grâce à l'eau disponible.

Dans cet objectif, on peut également ajouter de la **terre de diatomée** à la démarche et maximiser ainsi la rétention d'eau. On réduit donc dans le même temps l'utilisation d'eau d'arrosage ET son temps de travail.

Adventice et donc concurrence lumière

Un paillage réalisé dans les règles de l'art va très fortement limiter la croissance des **adventices** et autres concurrentes des plantes potagères. Le sol étant recouvert, les indésirables n'ont pas accès à la lumière et n'ont donc pas la possibilité de croître. Moins de produits chimiques dés herbants → moins de travail → moins d'adventices → moins de concurrence → plus de production !

Repousser les ravageurs

Selon le type de paillage et les problèmes rencontrés dans le potager, il est possible de limiter la présence de certains **ravageurs**. Par exemple, un paillis de restes de coquilles de noix sera une véritable barrière à la progression des limaces et autres escargots.

Microfaune et décomposition

Dans la catégorie **microfaune** « auxiliaire » : collemboles, protozoaires, diptères et autres vers de terre n'évoluent jamais sur sol nu. Un paillage permettra leur présence et, du même coup, l'activation en bonne et due forme de votre sol.

En effet, tous ces décomposeurs de matière organique vont nourrir votre sol et le rendre pour ainsi dire plus fertile.

Tampon thermique

À la tombée du jour, le paillage va jouer un rôle de rétenteur de chaleur.

Cette dernière sera gardée dans le sol par le paillage qui sert alors de **tampon thermique** entre la terre et l'air. On augmentera ainsi la vigueur des plantes autant que leur longévité.

Lessivage et lixiviation

L'eau pénétrant dans le sol trop rapidement emmène avec elle nombre d'éléments importants pour lui.

Le phénomène de **lessivage** (entraînement de particules solides — ex : argile) et de **lixiviation** (entraînement de particules solubles — ex : azote) est diminué par la présence d'un paillage qui limite donc l'appauvrissement des sols.

Eviter l'utilisation de dés herbants chimiques et diminuer le temps de travail

Un paillage réalisé comme il se doit (sur une terre bien aérée où toutes les adventices ont été retirées avec soin) ne verra quasiment pas de plantes concurrentes à la cultuer en place.

En effet, les adventices n'ayant pas accès à la lumière du fait du paillage, elles ne pourront pas pousser. Et voilà que **l'on se débarrasse des dés herbants** !

Quant à l'eau, le sol étant protégé du soleil et du vent, il s'assèche bien moins vite et permet des économies considérables.

La notion de paillage dans la nature



Désert de roches et de sable
©Jerome Bon

Dans la nature, le sol nu n'existe quasiment pas (hormis les roches ou les déserts).

Il suffit de prendre l'exemple de la forêt et de sa « litrière forestière », couche de végétaux (feuilles, mousses, branchages de toutes tailles, humus) recouvrant l'intégralité des sols, pour le comprendre.

Inutile d'essayer envers et contre tout de réinventer la nature : laissez vos sols recouverts !



10 plantes pour recouvrir un sol nu

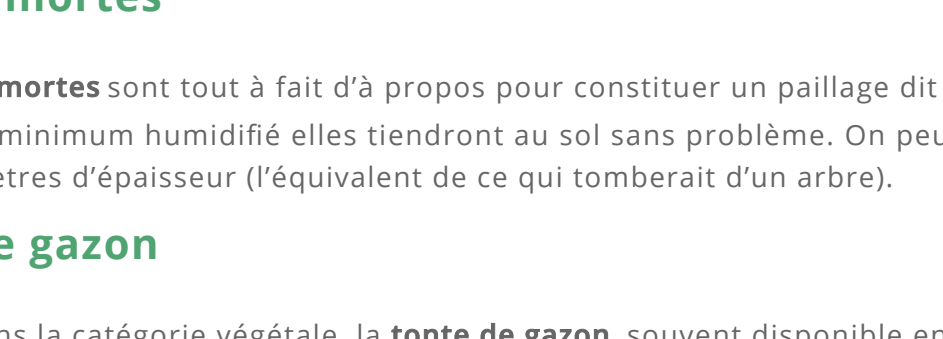
1. Sedum couvre sol rouge — *Sedum spurium*



Sedum couvre sol rouge - Sedum spurium
© Stan Shebs

Très résistant aux conditions extrêmes, le sedum couvre sol rouge tapisse littéralement le sol de ses fleurs d'un superbe rouge.

2. Saxifrage blanc — *Saxifraga ardensii*



Saxifrage blanc - Saxifraga ardensii
© Menerck Blom

Plante que l'on peut aussi bien mettre en pot, elle se plaira surtout dans les **milieux rocailleux**.

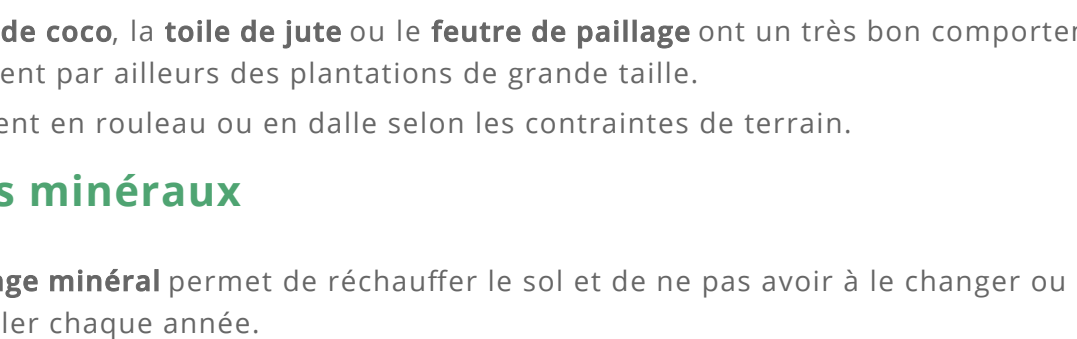
3. Oreille d'ours — *Stachys lanata* ou *byzantina*



Oreille d'ours - Stachys lanata ou byzantina
© Jean-Pol Grandmont

Plante douce autant à l'œil qu'au toucher, elle est résistante à toutes les conditions de sols et toutes les conditions de sécheresse.

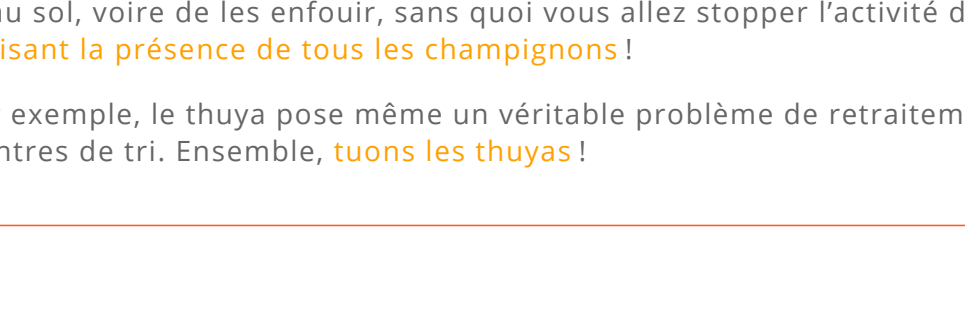
4. Campanules des murs — *Campanula muralis*



Campanules des murs - Campanula muralis
© Walter Hogen

Pratique pour recouvrir les bords de murets comme son nom l'indique, elle est aussi rustique que résistante.

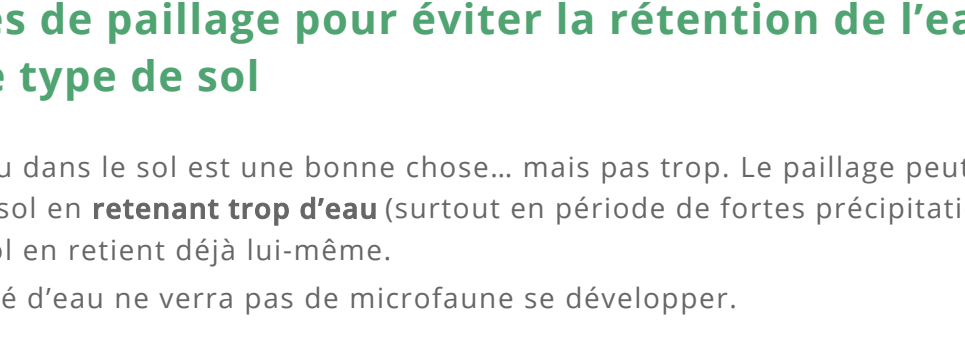
5. Grande pervenche — *Vinca major*



Grande pervenche - Vinca major
© André Blanc

Les sols ombragés ne lui posent pas de problème et ne lui empêcheront pas d'attirer les insectes en recherche de pollen.

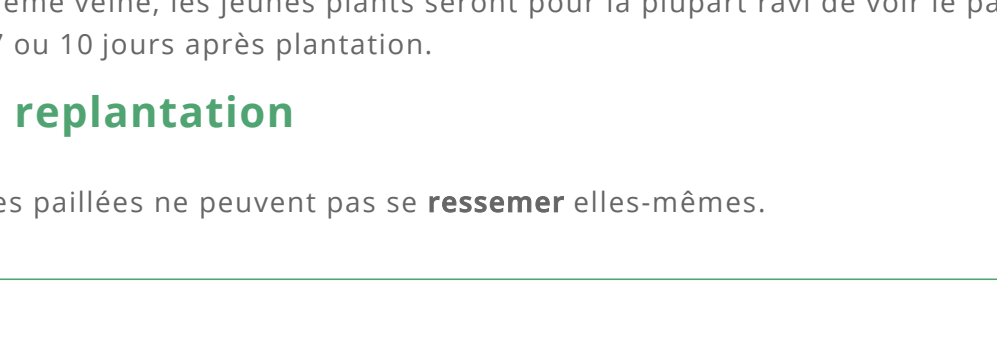
6. Acaena magellanica — *Acaena magellanica*



Acaena magellanica - Acaena magellanica
© Stan Shebs

Particulièrement recouvrante, elle apprécie les sols un peu sableux.

7. Azorella trifurcata — *Azorella trifurcata*



Azorella trifurcata - Azorella trifurcata
© Sten

A feuilles persistantes, cette plante restera très basse et couvrira le sol tout au long de l'année.

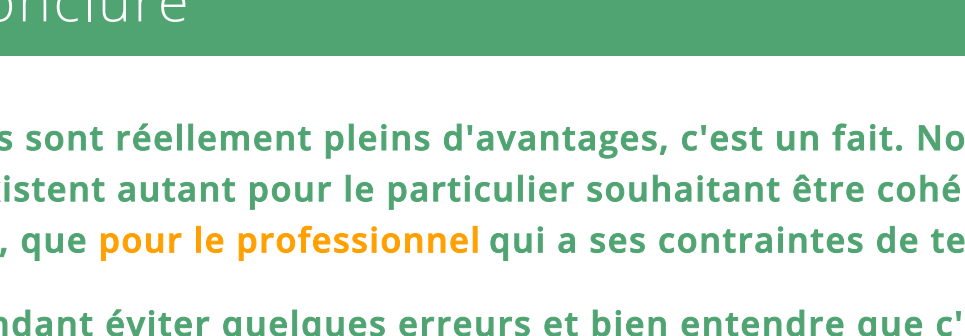
8. Erigeron de Karvinski — *Erigeron karvinskianus*



Erigeron de Karvinski - Erigeron karvinskianus
© Kieffer

Plante peu exigeante, elle poussera bien en milieu rocailleux et fleurira tout l'été.

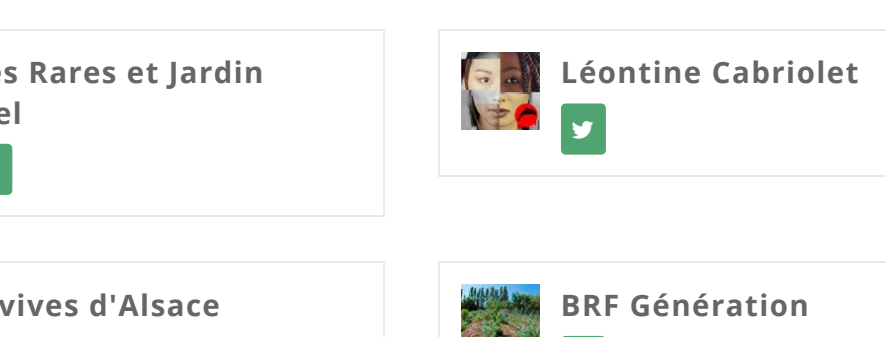
9. Céanothe rampant — *Ceanothus thyrsiflorus repens*



Céanothe rampant - Ceanothus thyrsiflorus repens
© A. Barra

Dans les massifs ou près des murets, cette plante se couvrira de bleu à la fin du printemps et, du fait de ses feuilles persistantes, couvrira le sol toute l'année.

10. Lysimaque — *Lysimachia punctata*



Lysimaque - Lysimachia punctata
© Eijervest

Si cette plante est fragile face aux escargots et limaces, elle n'aura besoin que de beaucoup d'eau pour s'épanouir.

Les différents types de paillage

Feuilles mortes

Les **feuilles mortes** sont tout à fait d'à propos pour constituer un paillage dit « végétal ». Une fois un minimum humidifié elles tiendront au sol sans problème. On peut viser de 8 à 10 centimètres d'épaisseur (l'équivalent de ce qui tomberait d'un arbre).

Tonte de gazon

Toujours dans la catégorie végétale, la **tonte de gazon**, souvent disponible en masse, est tout aussi indiquée même si elle se décompose assez rapidement et demande à être remplacée régulièrement.

Le gazon fermente et peut augmenter la température du sol, mieux vaut donc viser une épaisseur de 1 centimètre qui se décomposera rapidement et que l'on renouvellera.

Paille de céréales

La **paille de céréales** est très efficace si tant est qu'on en place une couche assez épaisse (5 à 8 centimètres assez tassés).

Elle a également l'avantage de se trouver relativement facilement.

Écorce de pin

Les **écorces de pins** se trouvent dans le commerce sans difficulté, il faut néanmoins faire attention aux plantations qui en bénéficieront du fait de l'acidification du sol par les écorces.

Bois Raméal Fragmenté

Le Bois déchiqueté, aussi appelé **Bois Raméal Fragmenté** ou BRF ou encore copeaux écorces, est certainement la meilleure des options.

Il s'agit de récupérer les **déchets de taille des haies** et de les broyer. C'est une des plus belle valorisation de la haie que l'on puisse faire, mais il convient de le réaliser en fin de saison (à la période de taille... logique !) et, une fois le bois déchiqueté, le placer dans des jours qui suivent.

Gros pin de BRF - Bois raméal fragmenté prêt à l'emploi

Paillettes de lin

La **paille de lin**, également appelée « paillette » parce que bien plus fine, est très appréciée pour son côté esthétique. Prenez garde à bien l'arroser à l'installation pour éviter qu'elle ne s'envole.

Toile de coco, toile de jute et feutre de paillage

La **toile de coco**, la **toile de jute** ou le **feutre de paillage** ont un très bon comportement et permettent par ailleurs des plantations de grande taille.

Ils existent en rouleau ou en dalle selon les contraintes de terrain.

Paillis minéraux

Le **paillage minéral** permet de réchauffer le sol et de ne pas avoir à le changer ou à le renouveler chaque année.

Mais cela veut également dire qu'il faut pouvoir, dans sa tenue de jardin ou d'exploitation, pouvoir se le permettre. Ainsi, hormis le fait qu'il faille sélectionner des plantes à pailler qui aiment particulièrement la chaleur, on pourra aussi en choisir le rendu esthétique.

Un paillis confectionné à base de branches malades ne doit pas être mis au pied des plantes pour éviter tout risque de maladies cryptogamiques (maladie causée par un champignon).



Fougère, prêle, aiguilles de pins et thuya sont réputés antifongiques et peuvent donc palier à ce problème, mais sans gros risques d'impacter **la vie du sol**.

Il faudra donc éviter de mettre les restes de paillis de ce type dans le **compost** ou de les laisser au sol, voire de les enfouir, sans quoi vous allez stopper l'activité de votre sol **en réduisant la présence de tous les champignons** !

En cela, par exemple, le thuya pose même un véritable problème de retraitement dans les centres de tri. Ensemble, **tuons les thyuys** !

Le paillage oui, mais...

Limitation du réchauffement des sols

Si le paillage permet de garder la **chaleur**, posé trop tôt, il empêchera le sol de se réchauffer au printemps.

Acidification des sols

Certains paillis ne sont adaptés à toutes les cultures.

Le thuya ou les écorces de pins, que l'on pourrait penser comme étant utilisables sans problème, vont **acidifier** les sols ou risquer de le déstabiliser en tuant les champignons.

Périodes de paillage pour éviter la rétention de l'eau, selon le type de sol

Garder l'eau dans le sol est une bonne chose... mais pas trop. Le paillage peut également étouffer le sol en **retenant trop d'eau** (surtout en période de fortes précipitations) ou quand le sol en retient déjà lui-même.

Un sol gorgé d'eau ne verra pas de microfaune se développer.

Sans culture, favoriser le couvert vivant

Si le sol doit rester **nu** pour une raison ou pour une autre ou si, comme lors du point précédent, on a un sol présentant beaucoup d'eau, il faudra favoriser un couvert vivant pour faciliter l'évacuation de l'eau en surplus.

Certaines plantes n'aiment pas le paillis

Certaines cultures demandant **peu d'eau** (ail, oignon, échalotes) et n'apprécient donc pas le paillage.

Dans la même veine, les jeunes plants seront pour la plupart ravi de voir le paillage arriver... 7 ou 10 jours après plantation.

Pas de replantation

Les plantes paillées ne peuvent pas se **ressemer** elles-mêmes.

Proverbe Français
On voit la paille dans l'œil de son voisin, mais pas la poutre dans le sien.

CLICK TO TWEET

Comment pailler

Avant de réaliser votre paillage, préparer la terre est essentiellement en la grattant un peu, mais surtout en faisant en sorte d'avoir tout désherbé au préalable.

C'est au moment de ce désherbage que vous sentirez, à la main donc, si la terre s'est déjà réchauffée ou non (pas de paillage sur sol gelé).

S'il faut faire attention à ne pas étouffer vos jeunes plants avec votre paillis, vous pouvez aussi en rajouter au fur et à mesure. Le paillage se dégrade de toute façon en cours de saison (hormis le minéral), nécessitant des rajouts.

Essayez de maintenir un paillage végétal de 6 à 10 centimètres d'épaisseur, n'hésitez pas !

Arrosez bien votre paillage lors de son installation pour éviter qu'il ne s'envole et pour faire en sorte qu'il commence à participer de la vie du sol. Faites bien attention à ce que le paillage reste un minimum aéré pour éviter d'étouffer le sol en dessous.



Transport de paille - Engin de chantier déplaçant une grande quantité de paille
© Géo National Forest



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFIEcologique

Julien est le fondateur de DEFIEcologique.

Il est fasciné par la faune sauvage depuis plus de 20 ans. De parcs zoologiques en programmes de terrain ou encore gestion d'élevages de réintroduction, il mène désormais sa propre barque et a pris le statut d'entrepreneur-salarié au sein d'une Coopérative d'Activité et d'Emploi strasbourgeoise.

Participer à notre avenir en transmettant et débattant, un nouveau dEE pour lui !

© Julien est membre de DEFIEcologique.